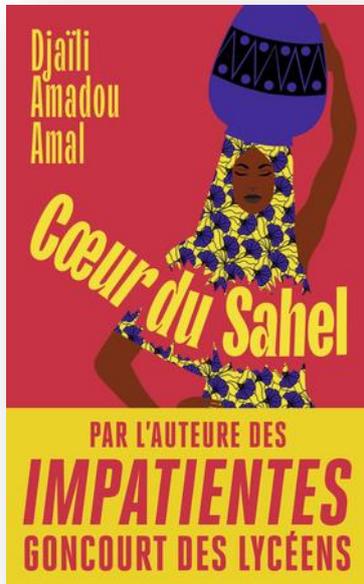




## ***Cœur du Sahel*, de Djaili Amadou Amal**



- **Classe de 2<sup>nd</sup>e**

Objet d'étude : Le roman et le récit du xviii<sup>e</sup> siècle au xxi<sup>e</sup> siècle

- **Classe de 1<sup>re</sup> générale et technologique**

Objet d'étude : La littérature d'idées du xvi<sup>e</sup> siècle au xviii<sup>e</sup> siècle

Parcours : Écrire et combattre pour l'égalité

Fiche pédagogique réalisée par Astrid Chauvineau,  
agrégée de lettres modernes

7,80 euros

Collection : Littérature française



### **Résumé de l'œuvre**

Faydé habite un village au cœur des montagnes, dans l'extrême nord du Cameroun. Une vie suspendue à la sécheresse et aux assauts de Boko Haram, à laquelle elle rêve d'échapper. Alors qu'elle quitte sa famille et son village pour gagner sa vie et celle des siens, elle découvre la réalité d'une existence citadine et tous les dangers qui y rôdent. Le plus grand étant celui qu'elle porte en elle : un amour impossible pour un jeune homme riche destiné à une autre.

### **Le mot de la professeure**

À travers le destin de cette héroïne déterminée et intelligente, Djaili Amadou Amal évoque subtilement les enjeux qui parcourent la société camerounaise : la condition féminine, les fractures sociales, la menace de la radicalisation religieuse, ou encore les conséquences directes du réchauffement climatique.

### **Problématique**

Comment le parcours de l'héroïne reflète-t-il les problématiques de la société qui l'entoure ?

# FICHE ENSEIGNANT

## I. Entrer dans l'œuvre

### BIOGRAPHIE ET CONTEXTE

La romancière camerounaise Djaili Amadou Amal retrace son parcours au micro d'Arnaud Laporte dans l'émission *Affaire culturelles* de France Culture, enregistrée en direct du Festival du Livre 2022. En écoutant cet échange<sup>1</sup>, répondez aux questions suivantes.

#### **Naissance d'une autrice**

► Écoute de 1' à 17'

#### **1) Dans quelles circonstances l'autrice a-t-elle découvert la littérature ?**

L'autrice raconte que sa découverte des livres est entièrement due à sa curiosité. À l'âge de 8-9 ans, elle accompagne sa mère chez une autre petite fille, française. Alors qu'elle l'attend, elle se saisit d'un livre : une histoire de forêt enchantée avec des elfes qu'elle ne peut plus lâcher. Pour la petite Djaili, c'est une révélation. Ensuite, ayant pour idée fixe de se procurer des livres, elle doit ruser pour se rendre en cachette dans l'église de sa ville (alors qu'elle est musulmane) qui comporte une bibliothèque.

#### **2) De quelle pièce de Molière l'extrait audio diffusé est-il extrait ? Quel est le sujet de ce passage et en quoi fait-il écho au parcours de l'autrice ?**

Il s'agit d'un passage du *Mariage forcé*, écrit par Molière en 1664. Comme son titre l'indique, il évoque la question du mariage forcé. En l'occurrence, il s'agit du personnage du vieux Sganarelle qui veut épouser la belle et jeune Dorimène.

L'autrice a elle-même été mariée de force à l'âge de 17 ans à un homme âgé de 54 ans, sur la décision de ses oncles.

#### **3) « L'écriture m'a sauvé la vie » : comment l'autrice explique-t-elle cette déclaration surprenante ?**

L'autrice raconte que son mariage forcé alors qu'elle n'était qu'une adolescente l'a plongée dans une profonde détresse. Alternant troubles alimentaires, fugues et tentatives de suicide, ce n'est qu'en mettant des mots sur ses souffrances qu'elle est parvenue à les tenir à distance.

#### **Les œuvres de Djaili Amadou Amal**

► Écoute de 22'50 à 36'

---

<sup>1</sup> Voici l'adresse : [https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-culturelles/djaili-amadou-amal-est-l-invitee-en-direct-du-festival-du-livre-de-paris-2022-8895462?at\\_medium=Adwords&at\\_campaign=france\\_culture\\_search\\_thematiques&gclid=Cj0KCQiAwvKtBhDrARIsAJj-kTiDBOas8gRZUFUXhZb0zA0lWG\\_qXPpq6cerCCpr5K0a08QnyhAe5oaAlt2EALw\\_wcB](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-culturelles/djaili-amadou-amal-est-l-invitee-en-direct-du-festival-du-livre-de-paris-2022-8895462?at_medium=Adwords&at_campaign=france_culture_search_thematiques&gclid=Cj0KCQiAwvKtBhDrARIsAJj-kTiDBOas8gRZUFUXhZb0zA0lWG_qXPpq6cerCCpr5K0a08QnyhAe5oaAlt2EALw_wcB)

**4) Quels sont le titre et le nom de l'interprète de la chanson diffusée dans le cadre de l'émission ? D'après vous, pourquoi l'autrice a-t-elle fait ce choix musical ?**

Djaïli Amadou Amal a choisi une chanson de Grand Corps Malade, intitulée « Mesdames ». C'est un choix intéressant compte tenu des sujets de prédilection de l'autrice, le féminisme en premier lieu. En effet, la chanson évoque le sexisme dont les femmes sont victimes à différents niveaux et se veut une « tentative honnête de réparation » au « machisme ». Grand Corps Malade fait référence à plusieurs grandes figures féminines et, pour certaines, féministes : Simone Veil, Marie Curie, Angela Davis. Il évoque également des mouvements féministes contemporains, comme Balance ton porc.

**5) Quel est le titre du premier roman de Djaïli Amadou Amal ? Quel en est le sujet principal ? Comment le livre a-t-il été reçu par la société camerounaise ?**

*Walaande, l'art de partager un mari* a été publié en 2010. Comme son titre le signale, il évoque la polygamie et la condition féminine au Cameroun. Outre la fierté de voir une Camerounaise publiée, ces sujets tabous ont provoqué de vives réactions, et l'autrice a même reçu des insultes et des menaces de mort.

**6) Comment s'appelle l'association fondée par l'autrice ? Quel est son but ?**

L'association Femmes du Sahel a pour but d'encourager l'éducation des femmes dans cette région du monde : scolarisation des petites filles, accès à des bibliothèques, etc. L'association accompagne aussi les femmes dans le développement d'activités génératrices de revenus.

**7) Quel est le titre de son deuxième roman ? Quel a été l'accueil de cette œuvre ?**

Le deuxième roman de l'autrice a eu deux vies : une première publication au Cameroun sous le titre *Munyal, les larmes de la patience* ; puis en France, sous le titre *Les Impatientes*. L'accueil a été très chaleureux : 2<sup>e</sup> place dans le top des ventes, nombreux prix (dont celui du Goncourt des lycéens en 2020), etc.

**8) En quoi ce livre a-t-il déjà un impact sur la société camerounaise ?**

Désormais, cette œuvre est inscrite au programme scolaire camerounais. Comme le dit l'autrice, c'est un message d'espoir : la nouvelle génération va pouvoir s'emparer de sujets forts tels que le mariage arrangé, la polygamie, les violences faites aux femmes, et en discuter avec les enseignants. D'après les témoignages que l'autrice rapporte, la lecture de son roman a déjà provoqué de nombreuses remises en question concernant des inégalités jusque-là tolérées.

**La genèse de *Cœur du Sahel***

► de 36' à 43'30 et ► de 51'40 à la fin

Après la lecture intégrale de l'œuvre ou même en guise de bilan, on pourra proposer aux élèves d'écouter la fin de l'émission.

## II. Comprendre l'œuvre

### STRUCTURE DE L'ŒUVRE

**Au fil de votre lecture, vous donnerez un titre à chacun des chapitres du roman : quelques mots, une phrase ou même une citation qui les résume.**

*Exemple de réponse :*

#### I. Le chemin de l'espoir

- 1) *Le grand départ : dispute entre Kondem et Faydé*
- 2) *Débat des mères : discussion entre Kondem et Sadjo*
- 3) *Interroger les figures spirituelles avant de laisser sa fille partir*
- 4) *Les règles des concessions : conversation entre filles de la ville*
- 5) *La nouvelle vie de Faydé*
- 6) *Le soir venu, les domestiques font tomber le masque et échangent les ragots*
- 7) *Le samedi : jour de sortie et de paiement du loyer*
- 8) *Sali et Bintou : la parodie amoureuse*
- 9) *Faydé rentre au village où elle est très attendue*

#### II. Une vie de domestique

- 1) *Leïla et Faydé, où il est question d'amour*
- 2) *Faydé et Boukar, retour à l'école*
- 3) *La fête du Ramadan*
- 4) *Les attentats*
- 5) *L'attaque de Boko Haram et le retour de Doubla pour sauver sa famille*
- 6) *Le lendemain : Kondem et Sadjo arrivent à la concession*
- 7) *Faydé est victime d'une agression sexuelle*
- 8) *Conversation sur les violences sexuelles et retour de Faydé à la concession*

#### III. Jusqu'au bout du rêve

- 1) *Le mariage de Boukar approche*
- 2) *Boukar et Faydé font l'amour*
- 3) *La blessure et le voyage*
- 4) *Bintou se suicide*
- 5) *Faydé et Srafata font le point sur leur vie*
- 6) *Faydé et Boukar cherchent une solution pour être ensemble*
- 7) *La relation entre Faydé et Boukar éclate au grand jour*
- 8) *Mariage pour les unes, nouveau départ pour les autres*
- 9) *Faydé est infirmière et retrouve enfin Boukar*

## QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

### Le vocabulaire de l'œuvre

Retrouvez les définitions correspondantes.

Fulfuldé	●	●	Groupe terroriste islamiste qui commet des attentats et réalise des enlèvements de masse au Nigeria, au Niger, au Tchad et au Cameroun.
Boko Haram	●	●	« Terme péjoratif et méprisant pour désigner “ceux qui ne sont pas peuls”, ou qui ne s’identifient pas comme tels. Implicitement, [...] ceux de la classe dite “inférieure”. » (p. 74)
Concession	●	●	Ville dans laquelle se rend Faydé pour devenir domestique.
Daadaaaré	●	●	« Maison camerounaise dans laquelle habitent tous les membres d’une famille et qui est délimitée par des murs ou par une palissade » (p. 20)
Kaado	●	●	Langue peule parlée dans le nord du Cameroun.
Maroua	●	●	La première des épouses d’un mari polygame, celle qui commande et supervise.

### Un personnage central : Faydé

#### **1) Que signifie le prénom Faydé ? Qui le lui a donné et pourquoi ?**

La signification du prénom Faydé est évoquée à plusieurs reprises, et notamment à la page 26, où il est écrit qu’il se traduit par « trouvaille » en fulfuldé, la langue peule. On apprend que c’est en réalité la grand-mère de Faydé qui l’a prénommée ainsi. On découvre aussi l’histoire de ce prénom, qui renvoie à une grossesse inattendue et non désirée, du fait des circonstances : « Ironique comme nom pour désigner le fruit d’un viol » (p. 26).

Ce prénom est original dans la culture camerounaise, comme cela est souligné plusieurs fois (aux pages 49, 64 et 100, par exemple).

#### **2) Au chapitre 6 de la deuxième partie, on peut lire que Faydé « a l’impression de mener une double vie, d’être deux personnes à la fois, très différentes l’une de l’autre » (p. 71). Qu’en pensez-vous ? Expliquez cette citation dans un paragraphe rédigé.**

On peut comprendre le ressenti de Faydé puisqu’en tant que lecteur nous sommes les témoins privilégiés de cette « double vie ». Cette dualité se manifeste tout d’abord entre ce qu’elle a vécu au village et son nouveau quotidien à la ville.

À la campagne, elle vit entourée de sa famille (sa mère, sa sœur et ses frères) et du reste de sa communauté tandis qu’à la ville elle est isolée et ne connaît vraiment que les autres domestiques qui partagent sa maison ou son travail. Au village, la vie est rudimentaire : il n’y a pas d’électricité, il faut marcher pour accéder à l’eau alors que dans la concession dans laquelle elle travaille elle regarde la télévision le soir et il y a l’eau courante.

On a aussi l’impression que sa nouvelle vie citadine est du côté du mensonge : il faut jouer un personnage (être discrète et soumise aux yeux de ses patrons) et être maline pour survivre (par exemple, lorsqu’elle récupère la poupée jetée). En cela, son quotidien revient presque à porter un masque de théâtre.

## **« Oh ! Le cœur d'une mère » (p. 38)**

**1) Au chapitre 2, Kondem confie à son amie Sadjo ses inquiétudes vis-à-vis du départ de sa fille pour la ville. Résumez les différents arguments évoqués en vous appuyant sur des citations du texte.**

On peut distinguer cinq arguments principaux :

1. Kondem a peur que le père biologique de Faydé la reconnaisse : « Et si là-bas il la revoit ? » (p. 27) En effet, comme nous l'avons évoqué plus haut, Faydé est le fruit d'un viol survenu lorsque Kondem était domestique au sein d'une concession.
2. Kondem craint que Faydé finisse par renier son village, sa famille et sa religion chrétienne pour se convertir à l'islam : « Et si elle croyait aux mensonges de ceux qui vivent en ville ? » (p. 28).
3. Kondem redoute que Faydé tombe enceinte : « “Et si elle tombait enceinte ?” Kondem vient de mettre le doigt sur sa crainte la plus profonde » (p. 29).
4. Kondem se demande si elle va réussir à s'en sortir seule, sans sa fille : « [Q]ui m'aidera avec les enfants et les champs ? Qui me soutiendra ? » (p. 30).
5. Kondem a la hantise que Faydé soit victime d'une agression sexuelle : « Et si elle se fait violer ? Ou pire ? » (p. 33).

## **Une question de croyances**

**1) Au chapitre 3, Kondem consulte deux figures spirituelles afin de décider si elle va ou non laisser partir sa fille. Lesquelles ? Que lui disent-elles ?**

Tout d'abord, Kondem consulte Adaw, le devin et sorcier du village, qui vit dans une grotte sur les flancs de la montagne. Ensuite, elle va s'entretenir avec le prêtre du village à la fin du chapitre. Dans les deux cas, ces hommes l'encouragent à laisser partir sa fille.

**2) Dans les pages 38 et 39, relevez tous les termes qui renvoient aux croyances et aux superstitions. Que pensez-vous de la citation suivante : « Pas un instant elle ne met en doute les paroles du sage Adaw » (p. 40) ?**

Les termes à relever sont : « mauvais génie », « amulettes », « incantations », « sorcier », « rituel », « génies invisibles ». La citation est intéressante car elle donne l'impression que les pratiques du devin sont un savoir plutôt qu'une croyance puisqu'il n'y a pas de place pour le doute.

**3) Quelles sont les différentes croyances et religions, évoquées dans ce chapitre, qui coexistent au Sahel ?**

Dans ce chapitre, et plus précisément à la page 37, sont mentionnés : « le culte des ancêtres », la « religion animiste » ainsi que le christianisme et l'islam. Selon *La Croix*<sup>2</sup>, 70,3 % des Camerounais sont chrétiens, 18,3 % sont musulmans et 3,3 % relèvent de religions traditionnelles.

---

<sup>2</sup> <https://africa.la-croix.com/statistiques/cameroun/>

# LECTURES ANALYTIQUES

## Lecture analytique n° 1

De « Kondem a le visage fermé » (p. 17)  
à « ne retourneront pas en ville sans elle. » (p. 20)

### I. Une scène de tension entre mère et fille (l. 1 à 23)

#### **1) Relevez tous les mots ou expressions qui montrent la tension présente entre les deux personnages au début de notre extrait. En quoi est-ce intéressant pour le lecteur ?**

Le premier personnage qui apparaît au lecteur est celui de Kondem, la mère de Faydé. Voici les termes que l'on peut relever qui traduisent son état de tension : « visage fermé » (l. 1) ; « une humeur morose » (l. 2-3) ; « passant sa colère » (l. 4) ; « l'air renfrogné » (l. 6-7) ; « avec rage » (l. 17).

Faydé n'est pas en reste puisque, selon la narratrice, « elle aussi frémit d'énervement » (l. 7).

#### **2) En quoi peut-on dire que l'environnement naturel reflète et accentue ce climat de tension ?**

La description de la nature alentour renforce cette impression de climat explosif. Dès ces premières lignes, la narratrice insiste sur les conséquences du réchauffement climatique. Elle souligne l'état de grande sécheresse qui frappe les campagnes camerounaises : « Quatre mois ont passé depuis les dernières pluies » (l. 10-11). Un phénomène qui a de quoi inquiéter les populations qui vivent des cultures, comme le souligne l'emploi de l'adverbe « désespérément » : « Cinq autres devront s'écouler avant que la moindre goutte d'eau ne tombe de ce ciel désespérément clair » (l. 11-13).

Les mêmes mots, ou presque, sont employés pour évoquer les personnages et le paysage. Ainsi, la « fureur du soleil » (l. 14) semblent faire écho à la « rage » de Kondem, trois lignes plus loin ; il en est de même pour la terre sèche qui, comme Faydé face à sa mère, « s'obstin[e] » (l. 8 et l. 15).

Même l'univers sonore qui entoure les deux personnages renforce la tension dramatique de la scène puisque seuls des aboiements viennent rompre le « silence » (l. 22) de ce village « perdu au cœur de la savane » (l. 23).

#### **3) D'après vous, quel est l'effet produit par ce début de roman ?**

Ce début est intéressant pour le lecteur puisqu'il est placé en situation d'attente, de suspense, avant de savoir quel est l'élément perturbateur venu troubler la relation entre une mère et sa fille.

De même, le lecteur est plongé d'emblée dans l'un des enjeux de la société camerounaise : l'adaptation au dérèglement climatique qui impacte directement l'agriculture.

## II. Le grand départ (l. 24 à 79)

### 1) La lutte entre les deux personnages se poursuit à travers leur dialogue. Relevez tous les éléments qui le prouvent.

Le silence de la savane est interrompu par le dialogue entre la mère et la fille. Au fil de cette conversation, plusieurs éléments trahissent une tension :

- La gestuelle : « Les mains sur les hanches » (l. 35), « Faydé pousse un soupir » (l. 43-44), « Elles se toisent un instant » (l. 54) ;
- Le ton de la voix : « s'écrie d'une voix aiguë » (l. 36-37), ainsi que les ponctuations fortes (réurrence de phrases exclamatives et interrogatives) qui traduisent une vive émotion ;
- Des images fortes comme la mise en miroir des deux personnages : « Une étincelle de colère et d'impuissance traverse le regard de Kondem et trouve un écho dans celui de Faydé, qui retient ses larmes » (l. 61-64) ; de même, alors que la mère avait lancé la bassine de rage à la page 18, c'est la fille qui la ramasse à la page 20.

### 2) Quel est l'objet de la dispute ? Quels sont les arguments avancés par chacune ?

Alors que la tension est à son comble, la révélation de l'objet de la dispute est retardée à la ligne 24 : Faydé veut quitter le village pour aller travailler comme domestique à la ville de Maroua.

Kondem n'est pas d'accord avec ce projet. L'argument qu'elle oppose à sa fille est le suivant : elle espérait un autre avenir pour elle (l. 50-51 ; l. 67-69), qui fait partie des rares à être allées à l'école (l. 65).

Faydé n'est pas disposée à renoncer. D'après elle, la famille n'a « pas le choix » (l. 39-40). Elle insiste sur l'absence d'horizon qu'il y a pour elle au village, comme le montrent les termes qui renvoient au néant, des lignes 45 à 49 : « rien » (deux occurrences), « se vide », « la seule ».

### 3) Sur quelle image s'achève l'extrait ? À quoi le lecteur peut-il s'attendre ?

L'extrait se referme sur l'image de Faydé qui quitte les champs où se trouve sa mère. Symboliquement, cela prépare son départ du village. Dans ces quelques lignes, on accède aux pensées du personnage, on a presque l'impression qu'il s'agit d'un monologue intérieur. Faydé est résolue, les phrases sont courtes et tranchantes : « Elle est déterminée à partir, que Kondem soit d'accord ou non. Sa décision est prise » (l. 76-77). À la lecture de ce passage, le lecteur s'attend donc à vivre les aventures de Faydé à la ville.

**Lecture analytique n° 2**  
De « La nuit tombée » (p. 71)  
à « de temps en temps de *kaado*. » (p. 73)

**I. La Faydé de la nuit, nostalgique et déterminée (l. 1 à 25)**

**1) À quoi pense Faydé lorsqu'elle se souvient de son village natal ?**

Les yeux fermés, Faydé invoque les souvenirs de son village. Elle repense au dénuement dans lequel sa famille vivait : les « champs brûlés par le soleil » (l. 2-3), le « grenier vide » (l. 3), le « foyer désespérément éteint quand il n'y a plus rien à cuire » (l. 3-5), ou encore le « ventre vide » (l. 9). Deux images sont aussi révélatrices de cette condition difficile : le souvenir de ses frères entassés dans une salle de classe, espérant un avenir meilleur alors même que leur scolarisation n'est pas assurée, ou celui de la grimace du boutiquier qui ne veut plus faire crédit à Faydé pour ses achats de première nécessité.

Elle évoque aussi celui qu'elle considère comme son père, Doubla (elle n'apprendra que dans la troisième partie qu'il ne s'agit pas de son père biologique). Pour cela, elle utilise l'imparfait et la tonalité interrogative, car elle ne sait pas s'il est encore en vie.

**2) Y a-t-il un avenir pour ceux qui sont restés au village ?**

Faydé semble avoir un regard plutôt pessimiste et critique. Elle songe avec un mélange d'admiration et de pitié à ses frères « pleins d'espoir » (l. 10) qui imaginent l'école comme un tremplin d'avenir tandis qu'elle la dénigre (« misérable salle de classe », l. 10-11) et met à distance cet idéal : « la culture occidentale qui leur est étrangère, censée améliorer leur condition sociale » (l. 12-13).

**3) En quoi ces pensées déterminent-elles une conduite à tenir pour Faydé ?**

La misère de sa famille et l'avenir incertain de ses jeunes frères et sœur, loin de la décourager, poussent Faydé à serrer les dents pour essayer de les aider au maximum : « Y penser lui donne plus de force pour gagner ce salaire qui permettra à toute sa famille de tenir » (l. 18-20). Elle souhaite d'ailleurs être celle qui autorisera sa fratrie à espérer et à rêver, celle « qui allumera une étoile dans le regard de ceux qu'elle aime » (l. 23-24).

**II. La Faydé du jour, travailleuse et docile (l. 26 et 70)**

**1) En quoi les verbes employés insistent-ils sur la charge de travail de Faydé ?**

L'accumulation des verbes d'action au présent de narration dans ces quelques lignes nous montre l'intensité du travail effectué par Faydé : elle « range » (l. 29), « aligne les coussins » (l. 30), « époussette » (l. 31), « dépoussière » (l. 33), « essuie » (l. 34), etc.

De même, le choix du vocabulaire est révélateur des tâches qui lui incombent (« corvées », l. 27) et de l'énergie qu'elle déploie pour les effectuer (« avec délicatesse », l. 31) ; elle essuie les carreaux « jusqu'à ce qu'on puisse s'y mirer » (l. 34-35), ou encore nettoie la vaisselle « qui n'en finit pas de s'accumuler » (l. 39-40).

Enfin, la juxtaposition de la phrase averbale « Puis la lessive » (l. 40) insiste sur le fait que les différentes tâches ménagères s'enchaînent et n'en finissent jamais.

## 2) Comment ce passage met-il en valeur le contraste entre son mode de vie et celui des propriétaires de la concession ?

Ce passage met en opposition le mode de vie des domestiques et celui des propriétaires qui évoluent dans une débauche de « richesses [qu'ils] considèrent comme un acquis » (l. 28-29). Le décalage est flagrant entre les coussins moelleux du canapé et la « case en terre battue et au toit de chaume » (l. 32-33), tout comme les lits aux draps tirés qui détonnent avec la « natte à étendre à côté de ses compagnes » (l. 37-38), elle qui « couche à même le sol » (l. 38).

## 3) Comment le mépris de classe se manifeste-t-il à l'encontre de Faydé ?

Dans ce passage, on constate que Faydé fait l'objet d'un mépris de classe constant. Les enfants des propriétaires de la concession, par exemple, n'ont aucun respect pour son travail : ils ne font pas attention à leurs vêtements et en changent plusieurs fois par jour puisque c'est elle qui les lave.

Plus généralement, on observe que la majorité des membres de la concession la maltraitent. L'emploi du discours rapporté donne à lire leur insolence et, pire, leurs insultes (comme la grand-mère qui la traite de *kaado*) ou leurs comportements violents (la troisième épouse qui lui a un jour « assén[é] un coup sec sur la nuque », l. 66-67).

## LANGUE

### Grammaire

#### Relevez tous les verbes conjugués à l'impératif entre les lignes 50 et 59. Qu'expriment-ils ? Quel est l'effet produit ?

Les verbes à l'impératif sont : « ramasse », « viens » (x 3), « [a]ccompagne ». La multiplication des ordres montre à quel point Faydé est soumise aux membres de la concession qui la traitent presque comme une esclave.

# ENTRAÎNEMENT AU BACCALAURÉAT

## Contraction de texte et essai (séries technologiques)

**Vous ferez la contraction de cet extrait :** chapitre 5 de la deuxième partie, de « Kondem se souviendra » (p. 160) à « le consulter avec Faydé ? » (p. 161)

**Puis vous répondrez au sujet d'essai suivant :** Un roman, notamment à travers ses personnages, peut-il proposer un reflet de la société ?

Quelques pistes en vue de la correction :

*On attendra des élèves qu'ils aient senti la vive émotion de Kondem, qui transparaît grâce au point de vue interne, à l'emploi de certains mots ou expressions appartenant au champ lexical de la douleur, ou encore à travers les modalités de phrase.*

*Pour l'essai, on se reportera aux éléments de corrigé de la dissertation (voir ci-dessous).*

## Commentaire (séries technologiques et générale)

**Vous ferez le commentaire de cet extrait :** chapitre 5 de la troisième partie, de « Décembre sonne les congés » (p. 240) à « sans se soucier des regards. » (p. 241)

Quelques pistes en vue de la correction :

### **I. Un contexte morose (l. 1 à 21)**

*Dans cette partie, on expliquera en quoi le climat qui entoure Faydé est très pesant. Dans un premier temps, on relèvera tous les termes qui illustrent cette idée, puis on résumera l'histoire de Bintou avant d'exposer les conséquences de la présence de Boko Haram sur le contexte régional.*

### **II. L'amour impossible entre Faydé et Boukar (l. 22 à 40)**

*Après avoir brièvement rappelé qui est Boukar, on montrera comment ce passage oppose les trajectoires des deux personnages pour mettre en lumière leur amour impossible. On pourra aussi expliquer en quoi le couple formé par Bintou et Sali constitue une mise en garde pour Faydé et Boukar.*

### **III. L'éducation, la seule issue possible (l. 41 à 53)**

*Pour finir, on observera comment l'école est le fil rouge de ce passage, des fermetures dues au terrorisme aux progrès de Bintou en passant par le rôle de Boukar et cette visite de l'université qui est à la fois le reflet de l'inégalité des chances entre Faydé et le jeune homme, et en même temps une lueur d'espoir dans sa trajectoire.*

## **Dissertation (série générale)**

**Un roman, notamment à travers ses personnages, peut-il proposer un reflet de la société ?  
Vous vous appuyerez sur votre lecture de *Cœur du Sahel* de Djaili Amadou Amal et des autres œuvres lues dans le cadre du parcours, pour répondre à cette question.**

Quelques pistes en vue de la correction :

### **I. Une esthétique réaliste**

*Dans cette première partie, on montrera comment les œuvres dites « réalistes » se donnent les moyens de témoigner précisément d'une époque : choix des thèmes, des personnages ou encore du contexte socio-historique de l'œuvre. Dans le cas de *Cœur du Sahel*, on pourra évoquer tous les effets de réel inspirés de la société camerounaise : le vocabulaire propre à cette culture, les détails de la vie paysanne et du quotidien dans les concessions en ville, ou encore le contexte environnemental (les mentions du réchauffement climatique) et religieux (la menace de Boko Haram).*

### **II. Un regard subjectif**

*Dans cette deuxième partie, on pourra nuancer cette idée en montrant les limites de la littérature, qui est nécessairement le fruit d'une subjectivité. Aussi, les différents procédés littéraires utilisés ou encore la part de fiction présente dans certaines œuvres littéraires introduisent un écart par rapport au réel. En s'appuyant sur les différentes lectures analytiques, on pourra mentionner les éléments qui relèvent strictement de la fiction : la construction des personnages, leurs relations, etc.*

### **III. Une vérité accrue ?**

*Dans un dernier temps, on se demandera si cet écart par rapport au réel est nécessairement un mensonge ou si, au contraire, le regard de l'auteur nous propose une vision plus fine, plus sensible, voire plus critique du réel. Pour prouver cette idée, on pourra s'interroger sur l'efficacité d'un roman comme *Cœur du Sahel* qui, grâce à l'identification aux personnages ou à l'adhésion à une intrigue romanesque, nous met face à des réalités que l'autrice dénonce, comme la condition féminine ou le mépris de classe.*

### III. S'appropriier l'œuvre

#### Quelques œuvres pour aller plus loin : pénibilité du travail et lutte des classes

##### **Romans**

Florence Aubenas, *Le Quai de Ouistreham*, Points, 2021  
Octave Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre*, Folio, 2024  
Joseph Ponthus, *À la ligne. Feuilles d'usine*, Folio, 2020  
Émile Zola, *Germinal*, Flammarion, collection « GF », 2017

##### **Cinéma**

- *It's a Free World!* (2007)

De Ken Loach

Avec Kierston Wareing, Juliet Ellis, Leslaw Zurek

- *Deux jours, une nuit* (2014)

De Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne

Avec Marion Cotillard, Fabrizio Rongione, Catherine Salée

- *La Loi du marché* (2015)

De Stéphane Brizé

Avec Vincent Lindon, Karine De Mirbeck, Matthieu Schaller

##### **Bibliographie de l'autrice**

*Les Impatientes*, Éditions Emmanuelle Collas, 2020 ; J'ai lu, 2022

# FICHE ÉLÈVE

## I. Entrer dans l'œuvre

### BIOGRAPHIE ET CONTEXTE

La romancière camerounaise Djaili Amadou Amal retrace son parcours au micro d'Arnaud Laporte dans l'émission *Affaire culturelles* de France Culture, enregistrée en direct du Festival du Livre 2022. En écoutant cet échange<sup>1</sup>, répondez aux questions suivantes.

#### **Naissance d'une autrice**

##### ► Écoute de 1' à 17'

- 1) Dans quelles circonstances l'autrice a-t-elle découvert la littérature ?
- 2) De quelle pièce de Molière l'extrait audio diffusé est-il extrait ? Quel est le sujet de ce passage et en quoi fait-il écho au parcours de l'autrice ?
- 3) « L'écriture m'a sauvé la vie » : comment l'autrice explique-t-elle cette déclaration surprenante ?

#### **Les œuvres de Djaili Amadou Amal**

##### ► Écoute de 22'50 à 36'

- 4) Quels sont le titre et le nom de l'interprète de la chanson diffusée dans le cadre de l'émission ? D'après vous, pourquoi l'autrice a-t-elle fait ce choix musical ?
- 5) Quel est le titre du premier roman de Djaili Amadou Amal ? Quel en est le sujet principal ? Comment le livre a-t-il été reçu par la société camerounaise ?
- 6) Comment s'appelle l'association fondée par l'autrice ? Quel est son but ?
- 7) Quel est le titre de son deuxième roman ? Quel a été l'accueil de cette œuvre ?
- 8) En quoi ce livre a-t-il déjà un impact sur la société camerounaise ?

#### **La genèse de *Cœur du Sahel***

##### ► de 36' à 43'30 et ► de 51'40 à la fin

Après la lecture intégrale de l'œuvre ou même en guise de bilan de l'étude de l'œuvre, on pourra proposer aux élèves d'écouter la fin de l'émission.

<sup>1</sup> Voici l'adresse : [https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-culturelles/djaili-amadou-amal-est-l-invitee-en-direct-du-festival-du-livre-de-paris-2022-8895462?at\\_medium=Adwords&at\\_campaign=france\\_culture\\_search\\_thematiques&gclid=Cj0KCQiAwvKtBhDrARIsAJj-kTiDBOas8gRZUFUXhZb0zA0lWG\\_qXPp6cerCCpr5K0a08QnyhAe5oaAlt2EALw\\_wcB](https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/affaires-culturelles/djaili-amadou-amal-est-l-invitee-en-direct-du-festival-du-livre-de-paris-2022-8895462?at_medium=Adwords&at_campaign=france_culture_search_thematiques&gclid=Cj0KCQiAwvKtBhDrARIsAJj-kTiDBOas8gRZUFUXhZb0zA0lWG_qXPp6cerCCpr5K0a08QnyhAe5oaAlt2EALw_wcB)

## II. Comprendre l'œuvre

### STRUCTURE DE L'ŒUVRE

Au fil de votre lecture, vous donnerez un titre à chacun des chapitres du roman : quelques mots, une phrase ou même une citation qui les résume.

### QUESTIONS DE COMPRÉHENSION

#### Le vocabulaire de l'œuvre

Retrouvez les définitions correspondantes.

Fulfuldé	●	●	Groupe terroriste islamiste qui commet des attentats et réalise des enlèvements de masse au Nigeria, au Niger, au Tchad et au Cameroun.
Boko Haram	●	●	« Terme péjoratif et méprisant pour désigner “ceux qui ne sont pas peuls”, ou qui ne s’identifient pas comme tels. Implicitement, [...] ceux de la classe dite “inférieure”. » (p. 74)
Concession	●	●	Ville dans laquelle se rend Faydé pour devenir domestique.
<i>Daadasaaré</i>	●	●	« Maison camerounaise dans laquelle habitent tous les membres d’une famille et qui est délimitée par des murs ou par une palissade » (p. 20)
<i>Kaado</i>	●	●	Langue peule parlée dans le nord du Cameroun.
Maroua	●	●	La première des épouses d’un mari polygame, celle qui commande et supervise.

#### Un personnage central : Faydé

- 1) Que signifie le prénom « Faydé » ? Qui le lui a donné et pourquoi ?
- 2) Au chapitre 6 de la deuxième partie, on peut lire que Faydé « a l’impression de mener une double vie, d’être deux personnes à la fois, très différentes l’une de l’autre » (p. 71). Qu’en pensez-vous ? Expliquez cette citation dans un paragraphe rédigé.

#### « Oh ! Le cœur d’une mère » (p. 38)

- 1) Au chapitre 2, Kondem confie à son amie Sadjo ses inquiétudes vis-à-vis du départ de sa fille pour la ville. Résumez les différents arguments évoqués en vous appuyant sur des citations du texte.

#### Une question de croyances

- 1) Au chapitre 3, Kondem consulte deux figures spirituelles afin de décider si elle va ou non laisser partir sa fille. Lesquelles ? Que lui disent-elles ?
- 2) Dans les pages 38 et 39, relevez tous les termes qui renvoient aux croyances et aux superstitions. Que pensez-vous de la citation suivante : « Pas un instant elle ne met en doute les paroles du sage Adaw » (p. 40) ?
- 3) Quelles sont les différentes croyances et religions, évoquées dans ce chapitre, qui coexistent au Sahel ?

# **LECTURES ANALYTIQUES**

## **Lecture analytique n° 1**

De « Kondem a le visage fermé » (p. 17)  
à « ne retourneront pas en ville sans elle. » (p. 20)

### **I. Une scène de tension entre mère et fille (l. 1 à 23)**

- 1) Relevez tous les mots ou expressions qui montrent la tension présente entre les deux personnages au début de notre extrait. En quoi est-ce intéressant pour le lecteur ?
- 2) En quoi peut-on dire que l'environnement naturel reflète et accentue ce climat de tension ?
- 3) D'après vous, quel est l'effet produit par ce début de roman ?

### **II. Le grand départ (l. 24 à 79)**

- 1) La lutte entre les deux personnages se poursuit à travers leur dialogue. Relevez tous les éléments qui le prouvent.
- 2) Quel est l'objet de la dispute ? Quels sont les arguments avancés par chacune ?
- 3) Sur quelle image s'achève l'extrait ? À quoi le lecteur peut-il s'attendre ?

## **Lecture analytique n° 2**

De « La nuit tombée » (p. 71)  
à « de temps en temps de *kaado*. » (p. 73)

### **I. La Faydé de la nuit, nostalgique et déterminée (l. 1 à 25)**

- 1) À quoi pense Faydé lorsqu'elle se souvient de son village natal ?
- 2) Y a-t-il un avenir pour ceux qui sont restés au village ?
- 3) En quoi ces pensées déterminent-elles une conduite à tenir pour Faydé ?

### **II. La Faydé du jour, travailleuse et docile (l. 26 et 70)**

- 1) En quoi les verbes employés insistent-ils sur la charge de travail de Faydé ?
- 2) Comment ce passage met-il en valeur le contraste entre son mode de vie et celui des propriétaires de la concession ?
- 3) Comment le mépris de classe se manifeste-t-il à l'encontre de Faydé ?

## **LANGUE**

### **Grammaire**

Relevez tous les verbes conjugués à l'impératif entre les lignes 50 et 59. Qu'expriment-ils ?  
Quel est l'effet produit ?

## **ENTRAÎNEMENT AU BACCALAURÉAT**

### **Contraction de texte et essai (séries technologiques)**

**Vous ferez la contraction de cet extrait :** chapitre 5 de la deuxième partie, de « Kondem se souviendra » (p. 160) à « le consulter avec Faydé ? » (p. 161)

**Puis vous répondrez au sujet d'essai suivant :** Un roman, notamment à travers ses personnages, peut-il proposer un reflet de la société ?

### **Commentaire (séries technologiques et générale)**

**Vous ferez le commentaire de cet extrait :** chapitre 5 de la troisième partie, de « Décembre sonne les congés » (p. 240) à « sans se soucier des regards. » (p. 241)

### **Dissertation (série générale)**

Un roman, notamment à travers ses personnages, peut-il proposer un reflet de la société ?  
Vous vous appuyerez sur votre lecture de *Cœur du Sahel* de Djaili Amadou Amal et des autres œuvres lues dans le cadre du parcours, pour répondre à cette question.

### III. S'appropriier l'œuvre

#### Quelques œuvres pour aller plus loin : pénibilité du travail et lutte des classes

##### **Romans**

Florence Aubenas, *Le Quai de Ouistreham*, Points, 2021

Octave Mirbeau, *Le Journal d'une femme de chambre*, Folio, 2024

Joseph Ponthus, *À la ligne. Feuilletts d'usine*, Folio, 2020

Émile Zola, *Germinal*, Flammarion, collection « GF », 2017

##### **Cinéma**

- *It's a Free World!* (2007)

De Ken Loach

Avec Kierston Wareing, Juliet Ellis, Leslaw Zurek

- *Deux jours, une nuit* (2014)

De Jean-Pierre Dardenne, Luc Dardenne

Avec Marion Cotillard, Fabrizio Rongione, Catherine Salée

- *La Loi du marché* (2015)

De Stéphane Brizé

Avec Vincent Lindon, Karine De Mirbeck, Matthieu Schaller

##### **Bibliographie de l'autrice**

*Les Impatientes*, Éditions Emmanuelle Collas, 2020 ; J'ai lu, 2022